

LA MODALITE D'INCOMPATIBILITE-DOMINANCE EN HAWSA:  
`n`aa X `n`aa Y

Mahaman Bachir Attouman  
I.R.S.H., Université de Niamey

Cet article présente une analyse descriptive du fonctionnement d'une modalité en hawsa que nous avons nommée modalité d'incompatibilité-dominance introduite par `n`aa .... `n`aa .... Nous y avons examiné les problèmes relatifs à sa construction et à sa valeur, i.e. sa relation avec la détermination et l'ordre du rapport de dominance.

Cette modalité consiste, étant donné une relation prédicative, à poser une impossibilité de relation, une incompatibilité entre ses deux termes, qui peuvent être des noms quand le prédicat n'est pas présent dans l'énoncé, ou bien ils seront composés d'un côté par le premier argument du prédicat et de l'autre, le prédicat et le second argument. L'incompatibilité est doublée d'un rapport: l'un des termes domine l'autre, l'emporte sur l'autre. Ce rapport qu'on appellera de dominance sera noté  $X \Delta Y$  'X domine Y'.

La première difficulté que peut poser un énoncé marqué par cette modalité, c'est que souvent le prédicat n'est pas présent dans l'énoncé. On dira dans ce cas qu'il est enfoui. Il est toutefois reconstructible soit à partir du contexte, soit à partir des propriétés physico-culturelles transposées au niveau linguistique, des notions constituant la relation primitive. Ces propriétés vont permettre d'ordonner la relation composée par un prédicat et deux arguments. Ainsi dans le triplet <G`ambó, w`andóo, s`aawáa> '<Gambo, pantalon, mettre>', G`ambó en tant qu'agent sera considéré comme "source" et w`andóo en tant que renvoyant à de l'inanimé, comme "but" de la relation. Les notions de "source" et "but" n'ont aucune connotation casuelle.

L'incompatibilité-dominance est introduite par un marqueur qui se présente sous la forme d'un morphème réitéré, chaque membre introduisant l'un

des termes de la relation, ìnáá ... ìnáá .., . Ce morphème existe par ailleurs dans la langue comme interrogatif de lieu ìnáá? 'où?', par exemple,

- (1) ìnáá yá shìgá? 'où est-il entré?'  
 où il-Accompli entrer
- (2) ìnáá Gàmbó yá kèè? 'où est Gambo?'  
 où Gambo il localisateur

Peut-on poser l'hypothèse de l'origine interrogative de cette modalité en considérant ìnáá X ìnáá Y 'où X où Y' comme une façon de poser que les deux termes X et Y se repoussent? Indirectement cela est possible à travers les constructions suivantes: ìnáá rúwán shì? 'il s'en fout' (litt. 'où est son intérêt?') et ìnáá dà gámì? litt. 'où avec union?', utilisée pour signifier que deux termes sont incomparables ou qu'on ne peut les rapprocher. Sémantiquement ces deux constructions sont très proches de l'incompatibilité. Il en est de même pour les énoncés du type Léékò dà Gàmbó ìnáá où ìnáá introduit une rupture de relation entre Leeko et Gambo et l'énoncé peut avoir les interprétations suivantes: 'Leeko et Gambo, c'est fini entre eux, ils ne sont plus ensemble, ça ne peut pas marcher entre eux'.

L'origine interrogative de ìnáá ... ìnáá ... n'induit pas une courbe intonative correspondante dans l'énoncé où figure ce marqueur. On peut toutefois utiliser une intonation montante à valeur interrogative et la question ainsi obtenue porte sur la validité de l'incompatibilité-dominance; l'énonciateur demande une confirmation de l'assertion de l'incompatibilité entre les termes mis en relation.

La relation affectée de la modalité d'incompatibilité-dominance sera schématiquement représentée comme suit:

ìnáá X ìnáá Y

X représentera toujours le premier terme qui apparaît dans la relation. S'il change de place il sera désigné par Y. Un même terme peut donc être représenté par X ou Y selon qu'il occupe la première ou seconde place. En règle générale X est un terme unique. Il ne peut être une relation constituée d'un prédicat et d'un argument. On peut par contre avoir comme représentants de X

deux mots ou même davantage mais fonctionnant comme un seul terme,<sup>1</sup> un tout comme dans Ìnáá Léekò dà Sándà Ìnáá káasúwáncì 'Leeko et Sanda ne peuvent pas faire du commerce'.

Quant à Y, il peut être soit un terme unique soit une relation constituée d'un prédicat et d'un argument. Dans ce dernier cas si on note le prédicat par *r* on aura une relation prédicative de la forme < x r y > avec X = x et Y = ry, sur laquelle portera le marqueur Ìnáá... Ìnáá... . En reprenant le triplet mentionné plus haut constitué en relation prédicative sur laquelle on aura fait opérer Ìnáá... Ìnáá... , on aura Ìnáá Gàmbó Ìnáá sáà wàndóo, glissable par "Gambo, porter un pantalon c'est hors de question, (voyons)". Passons aux données observables.<sup>2</sup>

- (3) a. Ìnáá káy Ìnáá shì káddà kà                      tàrkée shì kòokóowà,  
       "   toi "   lui neg. tu-Injonctif défier le lutte  
       yâa      káadàa      ká  
       il-Visée terrasser te  
       'tu ne peux pas te mesurer à lui, ne le défie pas à la lutte,  
       il te terrassera'
- b. Ìnáá shì Ìnáá káy  
       "   lui "   toi  
       'il ne peut pas se mesurer à toi'

<sup>1</sup>Paul Newman, que nous remercions pour ses observations sur l'ensemble de notre article, a attiré notre attention sur des énoncés où X est constitué d'une relation comme Ìnáá shàn gíyà Ìnáá bìn ànnábì 'on ne peut boire de la bière et suivre les enseignements du prophète' ou Ìnáá zámán ármée Ìnáá shì-gáa dúuníyàa 'on ne peut pas courir le monde et respecter les liens du mariage'. Ce genre d'énoncé est assez rare. En outre l'inversion de l'ordre de X et de Y donne une suite à très faible degré d'acceptabilité. On remarquera aussi que ces énoncés renvoient à des faits qui culturellement sont déjà considérés comme incompatibles. L'introduction de Ìnáá... Ìnáá... n'ajoute pas une signification particulière à cette incompatibilité notionnelle mais le rapport de dominance disparaît.

<sup>2</sup>Dans la quasi-totalité des exemples, nous avons volontairement fait disparaître le prédicat parce que son absence permet de mettre en évidence le rapport de dominance en relation avec le positionnement de X et de Y, noté X,Y dans cet ordre. Les énoncés donnés en exemple ont tous été soumis à cinq locuteurs natifs qui ont donné leurs appréciations sur l'acceptabilité des énoncés et l'ordre du rapport de dominance.



- b'. Ìnǎá wǎnnàn wàndón Ìnǎá Gàmbó  
(6b, b') 'ce pantalon ne convient pas à Gambo'
- c. Ìnǎá Gàmbó Ìnǎá sǎa wǎnnàn wàndón  
" Gambo " porter ce pantalon  
'Gambo ne peut pas porter ce pantalon'
- c'. \*Ìnǎá sǎa wǎnnàn wàndón Ìnǎá Gàmbó

En (6a) la seule détermination que porte le terme wàndóo est strictement notionnelle. Autrement dit il est défini en intension: il s'oppose contrastivement à tout ce qui est autre dans le domaine vestimentaire. C'est à cause de cette détermination minimale et aux propriétés primitives des termes mis en relation que le seul prédicat reconstructible proposé par tous les informateurs est sǎawáa 'porter, mettre', à l'exclusion de tout autre. C'est aussi cette insuffisance de détermination qui explique l'impossibilité de (6a'). Cet énoncé serait une aberration sémantique s'il était bien formé car on ne voit pas quelle signification pourrait prendre le rapport de dominance entre wàndóo déterminé notionnellement et Gàmbó, le rapport fonctionnant en faveur de ce dernier. On notera que la détermination notionnelle en soi, n'est pas un obstacle systématique à la bonne formation de ce type d'énoncé où le terme minimalement déterminé figure en première position. (Cf. (12a') où l'on a un énoncé semblable quant à la détermination, acceptable sous certaines conditions). En (6a) le rapport de dominance Y Δ X a été diversement interprété: 'Gambo est trop petit pour porter un pantalon' ou bien, il vient d'être circoncis (pas encore guéri) ou blessé et dans une telle situation il est hors de question qu'il porte un pantalon. Dans (6b) et (6b') le terme wàndóo est déterminé par le démonstratif wǎnnàn, ce qui permet en (6b') contrairement à (6a') d'obtenir un énoncé bien formé, avec comme positionnement X,Y et comme rapport de dominance Y Δ X, c'est à dire ce pantalon est trop petit pour Gambo ou de qualité inférieur à ce qu'il a l'habitude de porter comme pantalon. En (6b) on a X,Y et Y Δ X aussi mais les termes représentés par X et Y occupent des positions opposées et le rapport de dominance est l'inverse de celui de (6b'). En (6c) le prédicat, sǎa, est présent dans l'énoncé et le rapport de dominance est le même qu'en (6b). (6c') est impossible parce que le premier

terme X de la relation est aussi une relation, et un terme constitué d'une relation ne peut occuper la première position dans l'énoncé. La raison, c'est qu'un prédicat ne peut constituer, ordonner une relation primitive et en même temps en être l'élément "source".

- (7) a. ìnàá káy ìnàá wánnàn sándúukìn  
       "    toi    "    cette malle  
       b. ìnàá wánnàn sándúukìn ìnàá káy  
       (7a, b) 'cette malle est trop lourde pour toi'

Les énoncés (7) offrent une particularité dans la mesure où contre toute attente le rapport de dominance est structurellement différent dans les deux énoncés mais sémantiquement identique, autrement dit il est indifférent au positionnement des deux termes. Ainsi on a :

- (7a) X,Y et Y Δ X  
 (7b) X,Y et X Δ Y (au lieu de Y Δ X)

Le prédicat reconstruit par les informateurs, *dòokàa* 'prendre, soulever', semble être à l'origine de la neutralisation de Y Δ X en (7b). On pourrait s'attendre à trouver Y Δ X avec l'interprétation suivante: 'prendre, soulever cette malle, c'est un jeu d'enfant pour toi'. Mais cette interprétation a été rejetée par nos informateurs quand nous la leur avons proposée.

L'introduction d'un autre prédicat dans l'interprétation de (7), en l'occurrence *sàyáa* 'acheter', rétablit le rapport de dominance attendu en (7b). On a alors :

- (7a) X,Y Y Δ X 'cette malle, tu ne peux pas l'acheter, elle est trop chère pour toi'  
 (7b) X,Y Y Δ X 'cette malle ne te convient pas, elle ne vaut rien, il te faut quelque chose de meilleur'
- (8) a. ìnàá Gàmbó ìnàá nóomáa  
       "    Gambo    "    action de cultiver  
       'Gambo ne peut pas cultiver'  
       b. ?ìnàá nóomáa ìnàá Gàmbó  
       'cultiver, ce n'est rien pour Gambo'

- (8a) X,Y Y Δ X interprétations du rapport de dominance: 'Gambo est trop faible/fainéant pour cultiver, c'est trop dur pour lui'
- (8b) X,Y Y Δ X l'acceptabilité de cet énoncé n'est pas évidente puisque de prime abord il a été rejeté comme inacceptable par quatre de nos informateurs, qui ont fini par l'accepter avec l'interprétation suivante: 'cultiver c'est un jeu d'enfant pour Gambo, c'est quelque chose qu'il accomplit facilement'
- (9) a. Ìnáa ní Ìnáa bárcín ráaná  
 " moi " sommeil-de jour  
 'je ne peux pas me permettre de faire la sieste'
- b. ?Ìnáa bárcín ráaná Ìnáa ní  
 'la sieste, pour moi, ce n'est rien'
- (9a) X,Y Y Δ X 'la sieste, c'est un luxe pour moi; la sieste, ce n'est pas pour moi, ça me dépasse'
- (9b) Cet énoncé semble tout comme (8b) impossible mais devient plus acceptable si bárcín ráaná est dévalorisé, considéré comme quelque chose de méprisable (culturellement ce n'est pas le cas) ce qui permet d'établir le rapport de dominance Y Δ X.
- (10) a. Ìnáa Gàmbó Ìnáa dóokìi.  
 " Gambo " cheval  
 'Gambo ne peut pas acheter/élever/entretenir/monter un cheval'
- a'. \*Ìnáa dóokìi Ìnáa Gàmbó
- b. Ìnáa Gàmbó Ìnáa dóokìi náa  
 " Gambo " cheval (de) moi  
 'Gambo ne peut pas acheter/entretenir/monter mon cheval'
- b'. Ìnáa dóokìi náa Ìnáa Gàmbó  
 'mon cheval ne convient pas à Gambo'
- c. Ìnáa Gàmbó Ìnáa wání dóokìi.  
 " Gambo " un autre cheval  
 'Gambo ne peut pas avoir/acheter/monter/élever un autre cheval'
- c'. \*Ìnáa wání dóokìi Ìnáa Gàmbó

(10a) et (10a') renvoient aux cas examinés en (6a) et (6a'). En (10a) *dóokì* tout comme *wàndóo* en (6a) est déterminé notionnellement. Plusieurs prédicats ont été reconstruits par les informateurs: *ríkéewáa* 'élever, entretenir', *sàyáa* 'acheter', *háwáa* 'monter'. Avec 'entretenir', 'acheter', le rapport de dominance s'établit comme suit: 'Gambo n'est pas suffisamment riche pour acheter/entretenir un cheval, un cheval c'est nettement au dessus des moyens de Gambo'. Avec monter, 'Gambo est incapable de monter à cheval', soit qu'il en a peur, qu'il a une infirmité qui l'en empêche ou pour tout autre raison, l'essentiel étant que l'incapacité de monter à cheval vienne de lui. L'impossibilité de (10a') est due à une insuffisance de détermination de *dóokì*, insuffisance qui est levée en (10b') en repérant le terme *dóokì* par rapport au sujet énonciateur (emploi de la construction possessive). En (10a') où le rapport de dominance est en faveur de Gambo, on pourrait peut-être penser qu'en l'explicitant on pourrait rendre cet énoncé bien formé. Mais on obtient toujours un énoncé spontanément inacceptable pour les informateurs, (11), mais qui soumis plusieurs fois de suite oppose beaucoup moins de résistance.<sup>3</sup>

- (11) *ìnáa dóokì ìnáa Gàmbó, Gàmbó, shíi áy jírǵí yá*  
 " cheval " Gambo Gambo lui quant à avion il-Accompli  
*kàmàacée shì*  
 convenir le  
 'Gambo qu'est-ce qu'il va faire d'un cheval, lui c'est un avion  
 qu'il lui faut'

En (10c) *dóokì* est déterminé par *wání* qui est la trace de l'opération d'extraction-qualification. L'extraction consiste à extraire une occurrence, un élément d'une classe qui elle même est construite. La qualification permet de prédiquer sur le terme extrait une propriété différentielle qui peut se

---

<sup>3</sup>Pour notre part cet énoncé est parfaitement acceptable. Mais il n'est pas exclu que l'équivalence de ces énoncés et le fait de travailler "à fatigue constante" (présenter plusieurs énoncés équivalents modulo une certaine opération, les uns à la suite des autres) n'aient pas engendré des confusions sur leur décidabilité.

réaliser par plusieurs valeurs. En (10c) elle ne peut prendre que la valeur "autre". Le rapport de dominance  $Y \Delta X$  peut être rendu de la façon suivante: 'Gambo n'a pas les moyens de s'offrir un autre cheval, il ne peut monter un autre cheval (que celui qu'il monte habituellement)'. Dans tous les cas tout autre cheval est hors de sa portée. En (10c') malgré la qualification différentielle, wání dóókìi n'est pas suffisamment déterminé pour construire un énoncé bien formé. En outre contrairement à (10c) wání dóókìi ici peut prendre la signification de "un autre" cheval ou de "un certain" cheval. Cette double possibilité d'interprétation rend le terme dóókìi "instable" et constitue une cause supplémentaire de l'impossibilité de l'énoncé.

- (12) a. Ìnáá Gàmbó. Ìnáá gídáa  
 " Gambo " maison  
 'Gambo ne peut construire/acheter/entretenir une maison'
- a'. ?Ìnáá gídáa Ìnáá Gàmbó  
 'rester à la maison (au village, au pays), c'est impossible pour Gambo'
- b. Ìnáá Gàmbó Ìnáá gídân  
 " Gambo " maison-M.F.<sup>4</sup>  
 'la maison dépasse les moyens de Gambo'
- b'. Ìnáá gídân Ìnáá Gàmbó  
 'la maison ne convient pas à Gambo'
- c. Ìnáá Gàmbó Ìnáá sáyàdà gídân  
 " Gambo " vendre maison-M.F.<sup>4</sup>  
 'Gambo ne peut pas se permettre de vendre la maison'
- c'. \*Ìnáá sáyàdà gídân Ìnáá Gàmbó

Cette série d'énoncés rappelle ceux étudiés en (6) et (10) à propos de la relation d'incompatibilité-dominance et de la détermination dans (6a'), (10a') et (12a') et à propos de l'impossibilité d'avoir un énoncé bien formé avec comme premier terme de la relation, une relation composée d'un prédicat et de

<sup>4</sup>M.F.: marque fléchage, voir ci-dessous.

son argument dans (6c') et (12c').

(12a) X,Y, Y  $\Delta$  X peut avoir les interprétations suivantes: 'Gambo n'a pas les moyens de construire/acheter une maison, Gambo n'a pas les moyens d'entretenir un foyer'. (12a') n'est possible que si gfdân 'maison' prend le sens de 'chez soi', opposé à l'extérieur; il aura alors comme glose 'Gambo ne peut rester chez lui, il lui faut un environnement autre, plus important, il ne peut finalement vivre chez lui'. Avec le sens qu'à gfdáa en (12a), (12a') est inacceptable et c'est cette interprétation qui a été spontanément donnée par tous nos informateurs, ce qui explique le "?" en tête de (12a').

(12b) et (12b') sont semblables à (6b, b') et (10b, b'), c'est à dire que X ou Y sont fortement déterminés. En (12b) et (12b') le terme gfdáa est fléché et en porte la marque, -h, qui est la trace de l'opération de fléchage (M.F.). Celle-ci consiste à faire une première mention d'un terme (par l'opération d'extraction par exemple) et ensuite à reprendre ce même terme, la reprise constituant une identification entre les deux mentions et par la même une définition, qu'on peut considérer comme une détermination maximale, de même que la détermination par la construction possessive ou l'emploi d'un démonstratif.

On retiendra trois points de ces énoncés et de leurs commentaires:

(1) La modalité d'incompatibilité-dominance pose comme contrainte de construction la nécessité d'une détermination maximale du premier terme de la relation prédicative.

(2) L'ordre du rapport de dominance est en général l'inverse de celui du positionnement des termes de la relation: X,Y implique Y  $\Delta$  X.

(3) On aura remarqué que l'aspect n'est pas marqué dans l'énoncé affecté de la modalité d'incompatibilité-dominance. L'énoncé s'interprète temporellement comme ancré dans l'actuel, à moins qu'un circonstant n'indique un autre temps.